

## TÂCHE 2

Afin de compléter le texte, indiquez sur la feuille de réponses l'une des options proposées, comme dans l'exemple 0. Attention, il y a 2 options en trop. 12 ITEMS x 0,5 POINT = 6 POINTS

### Si nous devenions immortels, nous nous ennuerions à... mourir

Une vie qui ne finirait jamais ressemblerait à un cauchemar éveillé. Seule la mort donne un sens à nos existences terrestres.

C'est une idée à la mode paraît-il, une de plus mais celle-ci est corsée. Le vague espoir qu'un jour prochain, grâce aux progrès des nouvelles technologies, de l'intelligence artificielle, des sciences en général, du génie humain dans son ensemble, l'humanité 0. \_\_\_\_\_

tenir en respect la mort, dans une sorte d'existence qui aurait des parfums d'éternité. La mort deviendrait morte à elle-même et dans ce monde mirifique promis par certains, rêvé par d'autres, nous continuerions à 1. \_\_\_\_\_ sans jamais connaître la douce quiétude

du repos éternel.

Tu parles d'un projet d'avenir!

Parce que soyons clair d'emblée, une vie qui ne finirait jamais, une vie qui se prolongerait durant des siècles et des siècles, une vie où l'idée même de la mort serait absente ressemblerait à 2. \_\_\_\_\_, un long et infini voyage où nous entasserions les années comme d'autres empilent les assiettes sales, dans un désœuvrement mortifère quand seule l'idée salvatrice et réconfortante du suicide parviendrait à nous maintenir à flot.

D'ailleurs suicidés, tôt ou tard, nous le deviendrons tous.

C'est bien la mort qui rend la vie supportable. C'est bien elle qui constitue le moteur principal de notre existence, son unique aiguillon. C'est l'idée même qu'un jour nous cesserons d'être,

3. \_\_\_\_\_, dans un futur plus ou moins lointain, qui rend l'aventure humaine si exaltante à vivre et nous pousse toujours à aller de l'avant,

4. \_\_\_\_\_ d'autant plus précieuse qu'elle nous demeurera toujours inaccessible.

C'est la mort qui nous oblige à vivre pleinement, intensément, passionnément, habités que nous sommes par la certitude d'être, tôt ou tard, poussière rendue à la poussière, privés alors de cette vie que nous chérissons 5. \_\_\_\_\_.

Sinon, à quoi bon se lever, à quoi bon commencer un nouveau livre, à quoi bon initier un autre projet si le temps n'existe plus, remplacé par une éternité, laquelle nous inviterait à 6. \_\_\_\_\_ la

nécessité de vivre sa vie? A procrastiner plus que de raison. À ne jamais rien entreprendre puisqu'au fond, rien ne presserait: nous aurions toujours tout le temps pour réaliser une action

7. \_\_\_\_\_ à cœur, pour surseoir à ce désir de créer, de bâtir, de laisser une trace de notre passage. [...]

Certes, disparaîtraient nos peurs primitives, s'évanouirait 8. \_\_\_\_\_,

s'estomperait notre crainte panique de la mort mais adviendrait alors une angoisse encore plus forte, mille fois plus dévastatrice, celle de devenir prisonnier d'une répétition de l'existence de laquelle nous ne pourrions plus jamais nous échapper et où les jours et les années auraient la couleur et les apparats d'un carnaval grotesque, d'une pantomime absurde, lorsque délivrés de la hantise de la mort, cette chose qui nous oblige, nous errerions sur la terre, sans but déterminé, sans horizon, sans urgence, étrangers à nous-mêmes, oisifs parmi les oisifs, désœuvrés, pleins d'un vide 9. \_\_\_\_\_

écœurer.

Quoi, cette espèce de demeuré que je suis, d'être inabouti, désaccordé, je devrais le supporter

10. \_\_\_\_\_ sans aucun moyen de me soustraire à lui, ni aujourd'hui, ni demain, ni jamais? Quoi, cette vie où je me traîne, où je vais incertain et inconsistant, aveugle et désespéré, stupide et débile, il me faudrait 11. \_\_\_\_\_

sans même la consolation de la savoir un jour derrière moi? Quoi, je devrais vivre encore et encore, ne jamais souffrir, ne jamais pleurer, ne jamais m'attendrir, dans une sorte d'extase perpétuelle où l'existence serait 12. \_\_\_\_\_ destiné à ne jamais finir?

Plutôt crever.